

LE SUBJONCTIF

Comme son nom l'indique, le mode subjonctif (du latin « subjonctivus » = subordonné) marque que l'action est conçue comme dépendante d'une autre (exprimée ou sous-entendue) et par conséquent comme seulement possible, c'est-à-dire plus ou moins incertaine ou irréaliste. Le mode subjonctif est donc, d'après l'étymologie, le mode de la subordination, de la sujétion.

Le mode subjonctif signifie par lui-même que l'idée exprimée par le verbe n'a de réalité, en la circonstance, que dans la mesure où elle est rattachée à la pensée du sujet du verbe principal. Il sert surtout dans les propositions subordonnées complément des verbes signifiant *souhaiter*, *regretter*, *craindre*, *ordonner*, *défendre*.

Exemple : *Je souhaite que Madeleine guérisse.*

➤ Mode du vouloir.

Il est dans la nature même du subjonctif de pouvoir servir à formuler un ordre dans une proposition principale.

Dans la phrase « *Il faut que tu travailles davantage.* », on ne peut pas dire que le subjonctif exprime l'ordre : c'est la proposition principale « *Il faut* » qui l'exprime. Le subjonctif marque ici une action plus ou moins éventuelle dont la réalisation dépend de l'obéissance à l'ordre exprimé.

Le subjonctif permet de marquer toutes les nuances de la volonté à l'égard du fait dont on parle. On peut commander son exécution, la désirer, en exprimer la plus ou moins grande nécessité...

Exemples :

- *Je veux qu'il vienne.*
- *J'insiste pour que sa mère aille le voir à l'hôpital.*
- *Je cherche un écureuil qui ait un panache rouge. (Je ne sais pas si cet écureuil existe mais c'est celui là que je désire.)*
- *Pourvu qu'il réussisse !*

➤ Mode de l'imaginaire.

Le subjonctif permet d'exprimer toutes les nuances de l'hypothèse ou de la supposition relativement au fait exprimé par le verbe.

Exemples :

- *Que nous passions par Paris ou par Reims, nous arriverons exactement à la même heure.*
- *Pour peu que vous la laissiez faire, elle vous mènera à la faillite.*

➤ **Mode du sentiment.**

Le subjonctif permet de traduire ce qu'on éprouve à l'égard du fait dont on envisage la réalisation : crainte, regret, doute...

Exemple : *Je ne suis pas sûr que cette soupe soit bonne.*

Quand je dis : « *J'ai peur qu'il ne soit parti.* », je ne veux pas dire qu'il est parti, je ne veux pas dire non plus qu'il n'est pas parti.

Je ne me prononce pas sur la réalité du départ, je dis que le départ se présente à mon esprit sous forme d'idée et qu'ainsi ce départ existe bien quand même, d'une manière quelconque, puisque j'en ai peur.

Au subjonctif, l'énonciateur considère l'action comme un événement dont il apprécie la réalisation ou les possibilités de réalisation.